

(PETITS) VESTIGES ANNONCÉS

ÈVE CADIEUX

Chaque jour défile sur les sites de vente en ligne une myriade d'objets d'époques plus ou moins lointaines, témoins de la surconsommation et de l'obsolescence rapide des technologies. Creusant dans cette source intarissable d'images numériques, Ève Cadieux accumule les trouvailles diverses, photographiées par des internautes dans l'espoir de trouver un nouvel acquéreur. Faisant se côtoyer de multiples articles – du Lite-Brite à l'iPhone déjà désuet –, l'ensemble d'images recueillies retrace l'évolution des objets qui ont accompagné le quotidien des dernières générations. Ceux-ci forment une collection qui semble rendre hommage à ces choses que l'on chérit avant de les délaisser. Ces (petits) vestiges appellent toutefois non seulement la nostalgie, mais aussi une réflexion sur l'avenir de notre culture matérielle.

SOUFFLE D'AIR ET TREMBLEMENT D'ÉTOILES

RENO SALVAIL

Vacillant sur un point d'équilibre entre bouleversement et accalmie, structure et désordre, les photographies de Reno Salvail évoquent les forces telluriques auxquelles sont soumis tant la nature que le corps humain. D'une traînée d'étoiles au bouillonnement du sang, les phénomènes se rapprochent et se confondent en un univers où les énergies sont toutes reliées les unes aux autres. Le traitement des images renverse la notion d'échelle qui, en alternance, se voit croître jusqu'aux confins du cosmos ou plonger dans les atomes de l'esprit. Se jouant à la fois du réel et du fictif, l'artiste transcende les lieux photographiés et propose une quête du sens près de la mythologie. Ces déplacements incessants entraînent un brouillement temporel et spatial, qui nous amène à nous demander si le souffle d'air a pu provoquer le tremblement d'étoiles, ou alors l'inverse.

Pour les 20 ans de Méduse, les organismes de la coopérative, dont VU est un fier membre, proposent une programmation d'activités sous le thème de *l'effet papillon*, pour évoquer la portée immense de la création artistique. C'est dans ce contexte qu'ont été invités deux artistes photographes de Québec qui sont aussi d'importants membres tant de VU que de la communauté médusienne. Les univers photographiques distincts d'Ève Cadieux et de Reno Salvail témoignent d'un monde en éternel changement, où de nouveaux avènements se profilent à chaque instant.

11 SEPTEMBRE – 11 OCTOBRE 2015



WWW.VUPHOTO.ORG

PRATIQUES PHOTOGRAPHIQUES
BLOG.VUPHOTO.ORG



ÉTATS DE PASSAGE

PASCALE BUREAU ET ANNE-MARIE PROULX

Situé entre la passante côte d’Abraham et la discrète rue De Saint-Vallier, le grand amalgame de bâtiments qu’est Méduse représente un carrefour unique de création, lui-même traversé de nombreuses voies de circulation. Sur la rue, plus bas, entrent les artistes et les travailleurs (ils sont souvent les deux) pour se rencontrer dans les ateliers et les laboratoires qui facilitent la production des œuvres, qu’elles soient photographiques, picturales, sculpturales, audio, vidéo, numériques ou tout ça en même temps. Les œuvres sortiront de Méduse pour être exposées ailleurs, ou encore parcourront les couloirs de la coopérative pour continuer à se développer dans un autre atelier ou pour être présentées dans une des galeries accessibles par la côte.

Il en est ainsi depuis vingt ans. C’est grâce à la vision d’artistes engagés et passionnés que différents organismes ont imaginé un regroupement sous forme de coopérative. À ce moment, VU en était à l’aube de ses quinze ans et déjà vivait au cœur d’une communauté de gens partageant valeurs, ressources, idées. Méduse existait pour ainsi dire avant même sa création. Membres artistes, administrateurs, travailleurs, auteurs, visiteurs, tous ceux et celles qui passent par VU et par Méduse sont appelés à jouer différents rôles qui sont essentiels à l’énergie artistique de Québec.

Parmi eux, les artistes Ève Cadieux et Reno Salvail ont grandement contribué à ce dynamisme. Leur engagement envers la réflexion et la création en photographie se reflète dans leurs œuvres, où nous voyons s’entremêler des temps passés et à venir. Adoptant respectivement les figures de l’archéologue et de l’aventurier, les deux artistes offrent des visions d’éternité à travers des documents ambigus, qui pourraient être autant des archives du futur que des prédictions du passé.

ARCHÉOLOGUE DU FUTUR

Téléphones, baladeurs, jeux et jouets, appareils photo, matériel de chambre noire, calendriers perpétuels, machines à écrire, téléviseurs : déposés les uns à côté des autres, les nombreux objets donnent l’impression d’une collection archéologique. Mais avant de se retrouver là, en exposition, ils avaient d’abord été délaissés et éventuellement mis en vente. Ils avaient été photographiés par leurs propriétaires pour être affichés sur Internet, dans l’espoir qu’un nouvel acquéreur leur trouverait une importance quelconque. Certaines de ces photographies ont été collectées par Ève Cadieux, qui les dispose comme dans un cabinet de curiosités redonnant aux objets leurs lettres de noblesse, à l’intérieur d’un ensemble qui défie la hiérarchie.

Apparaissant frontalement, presque fièrement, les objets sont magnifiés et dévoilent leurs moindres détails. Mais n’en ayant conservé que les images, l’artiste les garde aussi à distance ; la photographie les fait apparaître ici, alors qu’ils sont physiquement ailleurs. La nostalgie qu’ils pourraient éveiller n’est cependant qu’effleurée : ils sont davantage présentés comme des spécimens technologiques que comme des reliques avec chacune une histoire personnelle, si ce n’est celle de l’artiste, qui a formé un ensemble teinté de son vécu. Exposés sans descriptifs, les artefacts en appellent à la mémoire des initiés qui en connaissent les rouages, ou à la curiosité d’apprentis qui chercheront, peut-être, à les découvrir.

Même si les photographies montrent des objets qui sont pour la plupart désuets, la technologie par laquelle elles circulent aujourd’hui est actuelle, et toujours en renouvellement. L’obsolescence viendra irrémédiablement, encore une fois, rattraper l’objet d’avant-garde. Il sera vite remplacé, pour ensuite peut-être trouver une place dans la collection de l’artiste, dont le potentiel infini contribue à refléchir le passé et à imaginer le futur.

AVENTURIER DE TERRES MYTHIQUES

Foulant des coins reculés de la planète – volcans, îles nordiques, lacs acides –, ou se tournant vers son propre corps comme un territoire à examiner, Reno Salvail met en œuvre des expéditions qui relèvent d’exploits tant physiques que psychiques. Il présente ces lieux explorés comme des environnements en mouvement, rassemblés dans un espace-temps élargi, dépassant toute représentation.

Les documents photographiques que l’artiste-aventurier rapporte de ses voyages sont des visions du réel, auxquelles il fait ensuite subir des transfigurations. Les photographies deviennent alors pour l’artiste de nouveaux territoires à explorer, où il est en position d’intervenir et auxquels il peut imposer des états sublimes. Se produisent des renversements de notions d’échelle, jusqu’à confondre le corps avec des territoires terrestres ou célestes – la rivière devenant un vaisseau sanguin ou une constellation apparaissant à la surface de la peau. Ces interversions ne font ni mourir ni disparaître le sujet d’origine, mais lui confèrent une portée nouvelle.

Les métamorphoses qu’opère l’artiste sur les images introduisent ainsi une dimension mythologique et participent à reconstruire le monde et à expliquer ses phénomènes naturels. Alors que l’univers et les organismes subissent toutes sortes de bouleversements, l’artiste transcende la frayeur qu’ils pourraient susciter pour leur donner sens. Ces nouvelles images réinterprétées déploient une douce poésie lucide et essentielle à l’appréciation des ébranlements subis par les terrains physiques et psychologiques. À travers le troublant, on peut se sentir soulevé par un souffle de vie. Et par la certitude d’une continuité.

Née à Montréal, **Ève Cadieux** vit et travaille à Québec. Diplômée de l’Université de Montréal, elle est titulaire d’une maîtrise en histoire de l’art et création visuelle. Ses œuvres ont été exposées au Québec, au Canada et à l’étranger. Sa série photographique Les Antres a notamment fait partie de l’exposition itinérante *Obra Coleccion. El artista como coleccionista*, commissariée par Joan Fontcuberta et présentée à la Foto Colectania de Barcelone, à la Sala San Benito de Valladolid et au Centro Andaluz de la Fotografia d’Almeria. Explorant une fascination toujours grandissante pour les objets glanés au fil du temps et pour les lieux porteurs de mémoire, le travail d’Ève Cadieux est souvent photographique et réserve une place prépondérante à l’écrit par le biais de l’installation et du livre d’artiste. evecadieux.com

L’artiste souhaite exprimer sa gratitude à l’équipe de VU pour l’invitation et remercier Méduse d’exister.

Né à Plessisville en 1947, **Reno Salvail** vit et travaille à Québec. Des expositions de son travail ont été présentées au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe. Il a été gratifié de plusieurs bourses et prix du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec ainsi que du ministère de la Culture français. Sa démarche est celle d’un artiste aventurier qui considère la planète terre comme lieu de création, source d’inspiration et matière première de l’œuvre. renosalvail.com

L’artiste souhaite remercier VU pour l’invitation ainsi que le Conseil des arts du Canada et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec pour leur appui.

Pascale Bureau et Anne-Marie Proulx sont respectivement directrice générale et directrice artistique de VU.